

Au sujet de Campus 2006

En 2006, la quatrième édition de Campus a eu lieu du 28 août au 1^{er} septembre au Centre international du Mouvement ATD Quart Monde. 67 personnes venues des cinq continents ont participé à l'ensemble du séminaire, mais 110 personnes étaient présentes à la journée à thème sur l'évolution des politiques de lutte contre la misère en France ces 20 dernières années.

Les participants venaient de 10 pays, Espagne, Guatemala, Brésil, Guadeloupe, Suisse, Belgique, Pays-Bas, États-Unis, Québec, Pologne, France ou étaient de nationalité Philippine, Malienne, Sénégalaise, Burkinabaise, Péruvienne ou Iranienne mais résidaient en France.

Les débats et les réflexions ont été nourris par des interventions de qualité axées sur trois grands thèmes :

- " **Grande pauvreté et développement** " : Reconsidérer les liens entre accès aux droits, sécurité et communauté à partir des populations les plus défavorisées au Nord comme au Sud.
- " **L'actualité de Joseph Wresinski** " : Présentation de travaux sur sa pensée dans ses dimensions sociologique, philosophique, historique, politique...
- " **Les questions éthiques et méthodologiques** " que pose la recherche sur des thèmes liés à la misère et à l'exclusion sociale.

Tous ces sujets ont été abordés à l'échelle internationale, de l'Iran au Guatemala en passant par l'Europe, l'Afrique, le Brésil, le Canada, les Philippines, les États-Unis... Le choix était varié, du problème de l'environnement sur la pauvreté au Brésil à l'atelier philo en prison, en passant par une réflexion prospectiviste intitulée : " **Reconnaître l'expertise au quotidien des plus pauvres pour inventer un développement durable** ", au film du cinéaste Philippe Tabarly, " **Le coupeur d'eau** ".

Le séminaire se composait tout d'abord de 4 plénières, animées par des intervenants venus spécialement pour l'occasion (Majid Rahnema, Mamadou Ndoye, Edith Heurgon) et de 12 ateliers aux choix. Par ailleurs, une journée à thème sur l'évolution des politiques de lutte contre la misère en France ces 20 dernières années a mobilisé 5 intervenants pour les plénières et 13 intervenants pour les ateliers. Cette journée a permis d'alimenter la Revue Quart monde sur le thème : " **1987-2007 : le refus de la misère a-t-il pris corps en France ?** ".

Les participants occupaient des professions très diverses, des chercheurs et des doctorants sur les inégalités sociales, en philosophie politique, en anthropologie, en sociologie, en économie, en prospectivisme... et des praticiens confrontés à la pauvreté dans des champs divers : un directeur d'une agence d'emploi en insertion, une assistante sociale, un cinéaste, une coordonnatrice d'une association, une députée, etc. " Campus, c'est un espace sans mur, un lieu décloisonné, où on passe d'un milieu à un autre, d'une plénière à un atelier. C'est circulaire car il y a des liens entre l'un et l'autre. Ce n'est pas comme un séminaire traditionnel où le thème est monolithique. On en ressort complètement " ivre " ; on a accès à tous, à la sociologie, à l'environnement, à la

philosophie...et ça pose beaucoup de questions. C'est un voyage intérieur et extérieur, et cela change votre regard. " Seydou Daffe, participant à Campus

%%%

Campus est le **séminaire annuel de l'Institut de Recherches du Mouvement ATD Quart Monde, organisé en collaboration avec la Revue Quart Monde** pour pouvoir répondre à l'effort de recherche et de formation, d'être attentif aux nouveaux courants qui font bouger la société, ainsi que les milieux pauvres. Pour cela il est essentiel d'avoir de nouveaux alliés, des chercheurs, des professeurs, notamment des pays en développement, pour aider à cet effort de connaissance et lui donner crédit.

Campus réunit des chercheurs et des praticiens, de façon qu'ils puissent partager leurs travaux et leurs questions. Il propose ainsi aux enseignants chercheurs de laisser interroger et bousculer leurs objectifs, leurs pratiques d'études et de recherche par les attentes des populations les plus pauvres et des personnes qui en sont solidaires. Campus veut favoriser un échange entre ces travaux de recherche, le savoir qui vient de l'engagement dans l'action et la connaissance que peuvent apporter ceux qui vivent la pauvreté.
